



Le 20-03-2014

Téléphonie : Une opération spéculative de dizaines de milliards d'euros

Fusion, rachat dans la téléphonie ... la bataille fait rage entre les quatre opérateurs français.

Bouygues annonce la vente de son réseau à Free, **une offre financée à hauteur de 10,5 milliards d'euros.**

Numericable **va dépenser 11,75 milliards d'euros en cash** pour le rachat de SFR à Vivendi, celui-ci gardera 32 % du capital du nouvel ensemble.

Pourtant, Numericable est une petite entreprise par rapport à SFR mais cette entreprise de cinq milliards s'endette à hauteur de dix milliards pour acheter plus gros qu'elle !

Nous ne sommes pas dupes, la stratégie demeure avant tout financière, se traduisant par une logique de spéculation boursière visant à augmenter les intérêts des actionnaires.

Derrière la façade se trouvent ceux qui tirent les ficelles de ces opérations comme les banques HSBC, Rothschild, la Société Générale et Citigroup, BNP Paribas, Lazard et Goldman Sachs, Deutsche Bank et les services de JP Morgan et de Morgan Stanley ...

Le ministre Montebourg déclare à propos de Patrick Drahi principal actionnaire de Numericable. « *Numéricable a une holding au Luxembourg, son entreprise est cotée à la bourse d'Amsterdam, la participation personnelle de son patron est à Guernesey dans un paradis fiscal de sa majesté la Reine d'Angleterre et ce dernier est résident suisse* ». Montebourg s'agite, gesticule mais accompagne les patrons du grand capital.

Numericable devient aujourd'hui un nouveau géant des télécoms en France; dans le fixe, il comptabilisera 6,7 millions d'abonnés et dans le mobile, près de 17 millions. Cela va dans le sens de l'objectif du capitalisme européen qui est de réduire le nombre d'opérateurs en Europe pour mieux se partager le gâteau. C'est la recette de Bouygues : objectif premier supprimer un opérateur sur quatre, puis à court terme éliminer un réseau sur deux dans la nouvelle entité.

En effet, SFR et Bouygues sont soit disant concurrents, mais ils ont commencé à mutualiser leurs stations mobiles. Moins de salariés ... les investisseurs apprécient : le titre a bondi de 6,59 %.

Oui la casse sociale est en route dans ce secteur aussi. « Les entreprises doivent se dépasser, redistribuer les gains d'efficacité » a dit le Président de l'autorité de la concurrence nommé par le Président de la République, au journal financier « Les Echos ».

Nos grands acteurs nationaux sont encore trop « petits » à l'échelle de la concurrence capitaliste mondiale et même européenne.

Derrière cette guerre des opérateurs téléphoniques ce ne sont pas les intérêts et les besoins des « clients » qui sont pris en compte et encore moins les besoins des salariés.

Non, l'objectif, ce n'est pas l'amélioration du réseau, des services, pas plus qu'une baisse des coûts de communication. L'objectif, en réalité, est de chercher toujours plus de rentabilité dans un secteur qui représente déjà 9% du PIB européen avec un ratio de marge opérationnelle sur chiffre d'affaires estimé à 35%. **Soit le secteur le plus rentable derrière celui du pétrole.**

Accepter la stratégie capitaliste conduira inévitablement et à très court terme à un sous-investissement chronique gageant l'avenir et l'innovation, à une destruction massive de milliers d'emplois et à une dégradation du service rendu. Cet argent gaspillé, cet enrichissement des entreprises c'est le travail des salariés qui le produit.

Il y a urgence de revenir à un service public dans les télécoms qui se donne comme finalité la réponse aux besoins de la population et des salariés. Cela passe par le choix politique de nationalisation du secteur. Notre nation doit garder son indépendance nationale dans ce domaine vital. Comme dans d'autres secteurs, on le voit, l'argent existe, il doit être utilisé pour une politique de tarifs abordables et d'un haut niveau.

www.sitecommunistes.org